

Avant de laisser la parole à Alain Piveteau pour la présentation du compte administratif 2009 et du budget 2010 – et avant d’engager le débat que je devine passionné, riche et contradictoire – je tiens à apporter quelques clés de lecture quant à l’action de la Ville, et ce dans la continuité des orientations budgétaires défendues au début du mois.

Le budget primitif 2010... que cela soit clair dès maintenant... ne contient ni scoops, ni revirements tonitruants. Il traduit financièrement la volonté de la majorité municipale de poursuivre le programme d’actions connu des Niortais. La continuité dans les choix politiques et le souci d’une gestion maîtrisée du budget de la Ville. Voilà qui résume simplement la réalité du budget primitif de 2010.

Une continuité, avec toute la banalité qui lui sied mais aussi toute la puissance d’un positionnement offensif affirmé et assumé en 2009, maintenu et revendiqué en 2010. Car nous livrons bataille. A notre échelle et avec nos moyens propres, de plus en plus en tout cas tant l’Etat se désengage, nous restons en guerre contre la crise et la misère sociale. J’assume ces mots, leur puissance et leur dureté. La solidarité ne se construit pas avec des bons sentiments. Elle est toujours le fruit d’un combat. Un combat que nous menons sur trois fronts que je souhaite rappeler dans ce propos liminaire :

- Servir les Niortais au quotidien ;
- Transformer la ville ;
- Et mobiliser toutes les énergies.

Servir les Niortais au quotidien

On peut s’enorgueillir de ce mot, de ce beau mot « servir ». On peut le mettre en avant, le mettre en scène, le conjuguer à tous les temps, le cuisiner à toutes les sauces. Mais si l’on ne veut pas en rester à de la pure communication, il faut s’en donner les moyens. Il convient de fournir aux Niortais des services municipaux dotés des ressources nécessaires à leur bon fonctionnement. Une mairie qui soit tout simplement à la hauteur, au quotidien, et qui réponde tous les jours aux besoins de nos concitoyens : des pièces d’état civil à la cantine scolaire en passant par les réfections de voirie, de la subvention du monde associatif à la construction d’équipements sportifs en passant par l’organisation d’animations en cœur de ville... Les services rendus aux Niortais à longueur d’année sont de tous ordres et de toutes natures. Certains sont étincelants, d’autres discrets. Certains sont vitaux, d’autres juste essentiels. Et ils sont en tous les cas chaque jour plus nombreux. Que ces services soient rendus avec qualité et efficacité, cela a un coût.

Je citerai trois exemples :

- la subvention d’équilibre attribuée au CCAS, premier outil de la Ville pour accompagner et soutenir les plus fragiles de nos concitoyens, est maintenue à la hauteur de 2009, soit un total de plus de 4 millions d’€ correspondant à une reconduction de la majoration de 400 000 € accordée en 2009 ;
- le soutien aux associations, lui aussi stabilisé et sécurisé, s’élève à près de 7,5 millions d’€ ;
- en ce jour de manifestation nationale pour défendre les politiques publiques culturelles, nous sommes fiers de notre position d’avant-garde régionale en la matière.

En effet, le budget municipal de la culture, qui a été fortement majoré en 2009, est maintenu, qu'il s'agisse des moyens alloués au fonctionnement du service culturel ou de l'accompagnement des acteurs du territoire.

Le suivi au plus près de ces besoins et des ressources qu'il convient de mobiliser pour y répondre explique et justifie l'évolution maîtrisée des dépenses de gestion. Pour 2010, nous le verrons dans le détail tout à l'heure, elles augmentent d'un peu plus de 4%. Sachant que l'augmentation contrainte et mécanique d'un certain nombre de dépenses – telles les dépenses de personnels qui représentent 37 millions d'€ – constitue une très grande part de cette majoration. Sachant également que les charges à caractère général, environ 18 millions d'€, n'augmentent que de 3,17%. Qu'il s'agisse des dépenses en eau ou en carburants, qu'il s'agisse des pots ou des objets de communications que l'on nous demande en très grand nombre, j'ai clairement indiqué que des économies significatives devaient être réalisées. Budgétairement souhaitables, elles recourent l'objectif plus fondamental d'un développement durable.

La gestion consciencieuse des ressources de la ville de même que l'effort important demandé aux Niortais l'an passé permettent d'assumer et d'affirmer l'ambition d'un service public puissant sans avoir à augmenter les taux d'imposition locaux cette année. Cela nous permet également, en mobilisant les capacités d'emprunts de la Ville, de reconduire un haut niveau d'investissements dont Niort a besoin pour se projeter dans son siècle. Ce sera mon deuxième point.

Transformer la Ville

L'ensemble des travaux que nous engageons, depuis 2 ans, sur le territoire de la ville, dans tous les quartiers mais aussi dans le centre, tous ces travaux ont du sens. Et avec eux, les millions d'euros d'argent public que nous investissons. Ils sont de puissants outils de solidarité tout autant que d'attractivité.

Solidarité, parce qu'en engageant de tels chantiers, nous soutenons l'activité économique et donc l'emploi. Il faut savoir qu'aujourd'hui en France, ce n'est pas l'Etat qui investit, mais les collectivités locales. Elles représentent aujourd'hui les $\frac{3}{4}$ des investissements publics dans notre pays. En investissant de la sorte, nous apportons notre pierre à la mobilisation nationale pour l'emploi.

Solidarité encore, parce que nous ne construisons pas pour construire. Mais bien au contraire pour offrir aux Niortais des prestations utiles à tous : des espaces verts, des rues, mais aussi des écoles, des logements, des équipements sportifs et culturels, et j'en oublie... Autant d'outils d'éducation, d'épanouissement et tout simplement de vie, qui concourent au bien-être et à l'égalité des chances entre nos concitoyens.

Solidarité aussi, car c'est en investissant aujourd'hui que l'on fera des économies demain. Des économies d'énergie, mais aussi d'eau et plus généralement de toutes les ressources naturelles que le mode de développement d'hier épuise. Investir dans les modèles alternatifs est un acte de solidarité qui se conjugue au présent, mais avec les générations futures.

Attractivité enfin, car en rénovant la ville, en la transformant, nous créons les conditions pour attirer de nouveaux habitants, de nouvelles entreprises, de nouveaux emplois, bref d'assurer le rayonnement et le développement de notre ville, aujourd'hui et pour demain.

Très concrètement, et avant d'entrer dans le détail tout à l'heure, les lignes saillantes de nos investissements en 2010 sont les suivantes :

Il y a bien entendu tout le projet d'aménagement des espaces publics centraux, 2010 étant marqué par l'aménagement du mail des Martyrs de la Résistance et le début des travaux du parking de la Brèche. Nous continuerons également à gérer la circulation et l'offre de stationnement en centre-ville en aménageant des parkings répartis de manière équilibrée sur la zone et fléchés grâce à une signalétique dynamique. Nous serons également très volontaristes en matière d'urbanisme afin de développer l'offre de logement, mais en construisant la ville sur la ville pour ne pas dévorer les terres agricoles. Nous continuerons de lutter contre les logements vacants et insalubres.

Nous assumerons également de nombreux travaux d'entretien et de rénovation, lourds ou courants, dans nos écoles ou dans nos équipements sportifs. Plus de 10 millions d'euros seront investis dans ces domaines en 2010.

Et puisque nous parlions de développement durable et de protection de l'environnement, chacun pourra noter l'investissement consacré à notre schéma directeur cyclable (400 000 euros) ou aux économies d'énergie (600 000 euros)... Des priorités affichées et qui pèsent lourd financièrement, mais qui ne peuvent se déployer véritablement que sous le sceau d'une dynamique plus large et plus globale de mobilisation générale en faveur du développement durable. Ce sera mon troisième et dernier point.

Mobiliser toutes les énergies

Œuvrer pour un développement durable, cela signifie d'abord et avant tout avoir le souci permanent de concilier les aspects sociaux, économiques et environnementaux dans les décisions prises. Mais pour cela la conscience de quelques-uns et la bonne volonté de quelques autres ne suffisent pas. Il faut aussi savoir se doter d'outils pour piloter tout ça, pour fédérer, échanger, former, bref construire ensemble.

Le premier de ces outils est l'agenda 21. Il s'agit de mobiliser l'ensemble des agents et des partenaires de la Ville autour d'un objectif de développement territorial durable. Il s'agit également de mettre en perspective de manière efficace et cohérente les politiques publiques que nous conduisons. Nous avons beaucoup d'ambition pour la réussite de cet agenda 21. Nous souhaitons adopter une démarche exemplaire qui puisse être reconnue et validée par le ministère du Développement durable. Nous ne nous limitons pas aux beaux discours, nous ne faisons pas de vœux pieux, comme c'est trop souvent le cas lorsqu'il est question de construire des agendas 21. Non, à Niort, nous nous dotons des moyens matériels et des compétences nécessaires, comme l'illustre ce budget 2010.

Notre deuxième outil majeur, c'est le festival Teciverdi. Un festival indépendant, programmé et organisé en régie par et pour les Niortais. Un outil majeur de mobilisation, d'éducation et d'acculturation dans un territoire dont l'identité est encore en quête d'affirmation. Destiné à mettre en valeur la fragilité et la valeur inestimable de la diversité biologique et de la diversité culturelle – ainsi que des liens qui les unissent –, ce festival se veut un formidable outil d'éveil des consciences et participera de ce fait, et au premier chef, à ce que toutes les Niortaises et tous les Niortais se sentent parties prenantes de l'avenir de leur ville. Un avenir aux couleurs de la solidarité et du développement durable. Un avenir que nous espérons serein pour chacun des Niortais.

Je vous remercie.